



KLARTHE
Records

GABRIEL SIVAK

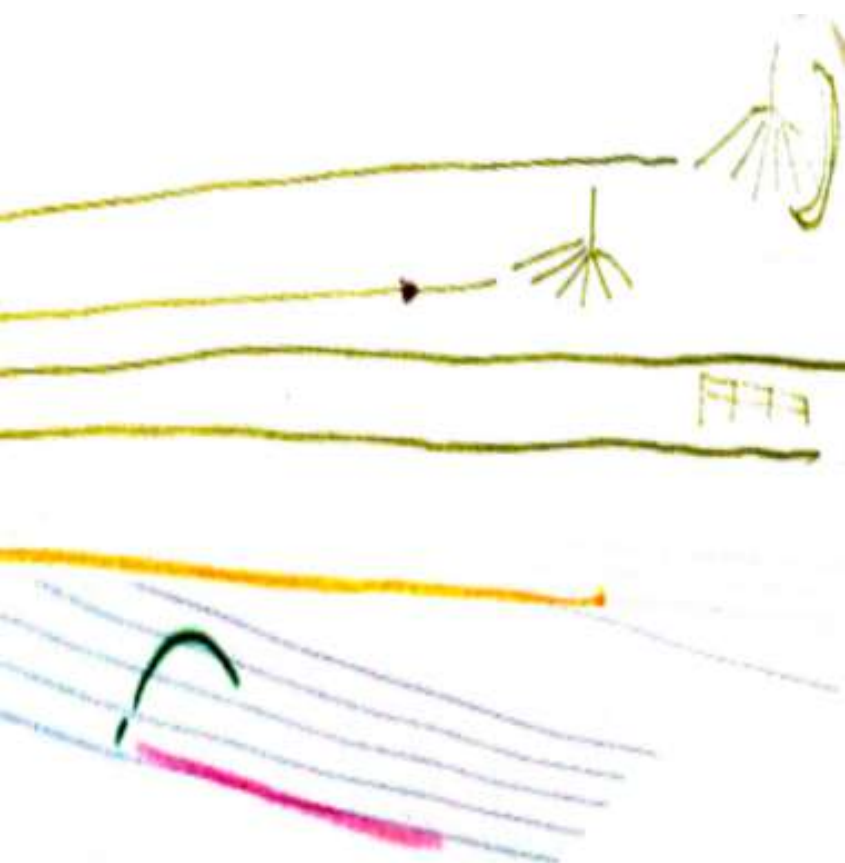
ORCHESTRE DE PICARDIE
ARIE VAN BEEK
MAYA VILLANUEVA

LA PATIENCE
FORMES DE LA VOIX

C'est un passionnant panorama de sa musique vocale que nous propose Gabriel Sivak dans ce disque monographique. La variété de ses univers séduit d'emblée. Sans jamais cesser d'être lui-même, Gabriel Sivak puise son inspiration un peu partout, chez les poètes de son pays (l'Argentine) ou chez Rimbaud, dans les musiques populaires, le slam ou le rap. Sifflets, murmures, voix d'enfants, cris de bébé peuplent cet univers onirique. Tout cela témoigne d'une insatiable curiosité et d'un bel esprit de liberté créatrice qui surprennent et enchantent l'auditeur.

Gabriel Sivak est lauréat de La Fondation d'Entreprise Banque Populaire. Celle-ci est heureuse d'avoir contribué à la parution de ce disque.

Philippe Hersant
*Président du Jury de la Fondation
d'Entreprise Banque Populaire*



La Patience (René Char, *Fureur et mystère*)

Le Moulin

Un bruit long qui sort par le toit ;
Des hirondelles toujours blanches ;
Le grain qui saute, l'eau qui broie ;
Et l'enclos où l'amour se risque,
Étincelle et marque le pas.

Vagabonds

Vagabonds, sous vos doux haillons,
Deux étoiles rébarbatives
Croisent leurs jambes narratives,
Trinquent à la santé des prisons.

Le nombre

Ils disent des mots qui leur restent au coin des yeux ;
Ils suivent une route où les maisons leur sont fermées ;
Ils allument parfois une lampe dont la clarté les met en pleurs ;
Ils ne se sont jamais comptés , ils sont trop !
Ils sont l'équivalent des livres dont la clé fut perdue.

Auxiliaires

Ceux qu'il faut attacher sur terre
Pour satisfaire la beauté,
Familiers autant qu'inconnus,
À l'image de la tempête,
Qu'attendent-ils les uns des autres ?
Un nuage soudain les chasse.
Il suffit qu'ils aient existé
Au même instant qu'une mouette.

2. «La patience» (Gabriel Sivak - René Char)
pour chœur d'enfants et quatuor à vents
Commande de l'institut français d'art chorale

- le moulin
- vagabonds
- le nombre
- auxiliaires

Chœur d'enfants de bourg La reine et
quatuor a vents du C.R.R. de Paris
Flûte : Lautaro Cottin / Hautbois : Alexandre Worms
Clarinette : Szymon Kaça / Basson : Pierre Bauler
Direction : Emmanuèle Dubost et Aude Glatard
Enregistré aux studios Malambo par Laurent
Compignie et Douglas Marcolino en mai 2016.
Mixé par Lucie Bourely.



René Char

Voyelles (Arthur Rimbaud)



Arthur Rimbaud

A noir, **E** blanc, **I** rouge, **U** vert, **O** bleu : voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes :

A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,

Golfes d'ombre ; **E**, candeurs des vapeurs et des tentes,
Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles ;

I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles
Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;

U, cycles, vibration divins des mers virides,
Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides
Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux ;

O, suprême Clairon plein des strideurs étranges,
Silences traversés des Mondes et des Anges :
- O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux !

3. «Voyelles» (Gabriel Sivak - A. Rimbaud) pour 10 voix de femmes et piano *Commande de la Maîtrise de Radio France*

Anciennes chanteuses de la maîtrise de Radio France :

*Anne-Laure Hulin, Marie-Cécile Hebert, Aliénore Petiot, Coline Brévat, Galadriel Moreau Pouliquen,
Lara Dubois, Sarah Affreingue, Célia Legentil, Athena Brisse, Julie Mokhtari*

Agnès Bonjean : Piano / Direction : Emmanuèle Dubost

Enregistré au Palais de la femme de Paris par Lucie Bourely en Avril 2018

To My Wife (Oscar Wilde)

I can write no stately proem
As a prelude to my lay;
From a poet to a poem
I would dare to say.
For if of these fallen petals
One to you seem air,
Love will waft it till it settles
On your hair.
And when wind and winter harden
All the loveless land,
It will whisper of the garden,
You will understand.

And there is nothing left to do
But to kiss once again, and part,
Nay, ther is nothing we should rue,
I have my beauty,-you your Art,
Nay, do not start,
One world was not enough for two
Like me and you.

A ma femme (Oscar Wilde)

Je ne saurais écrire, un imposant prologue,
comme prélude à mon lai,
ce serait j'ose le dire,
les propos d'un poète à un poème.
Car si parmi ces pétales tombés,
il en est un qui vous semble beau,
l'amour l'emportera jusqu'à ce qu'il se pose
sur votre chevelure.
Et lorsque le vent et l'hiver endurciront
tout le pays dépouillé de son charme,
il parlera tout bas du jardin,
et vous comprendrez.

Et ici il n'y a rien à faire
que de nous baiser de nouveau et nous séparer.
Ah! il n'est rien que nous ne puissions affronter.
J'ai ma beauté, vous avez votre art.
Ah! ne vous arrêtez pas.
Un monde n'est pas assez pour deux êtres
comme vous et moi.

4. «The loveless land» (Gabriel Sivak - Oscar Wilde) *pour soprano, ténor et piano*

*Maya Villanueva : soprano / Pierre Antoine Chaumien : ténor
François Henry : Piano
Enregistré à l'église du temple Saint Marcel
par Alice Le Moigne en Juin 2017.*



Oscar Wilde



Juan L. Ortiz

5. 6. 7. «Tres instantes Oníricos»

pour soprano, violoncelle, piano et électronique
Commande de Patrick Langot,
Maya Villanueva et Romain David.

«Tarde» (Gabriel Sivak - Juan L. Ortiz)

«De los àlamos» (Gabriel Sivak - Juan José Saer)

«Creía yo» (Gabriel Sivak - Macedonio Fernández)

Soprano : Maya Villanueva

Violoncelle : Patrick Langot / Piano : Romain David

Enregistré à l'église du temple Saint Marcel
par Nikolaos Samaltanos en mai 2016



Macedonio
Fernández



Juan José Saer

Tarde (Juan L. Ortiz)

El mundo es un pensamiento
realizado de la luz.

Un pensamiento dichoso.

De la beatitud, el mundo

ha brotado. Ha salido

del éxtasis, de la dicha,

lleno de sí, esta tarde,

infinita, infinita,

con árboles y con pájaros

de infancia ¿de qué infancia?

¿de qué sueño de infancia?

Creía yo (Macedonio Fernández)

No a todo alcanza Amor, pues que no puedo
romper el gajo con que Muerte toca.

Mas poco Muerte puede

si en corazón de Amor su miedo muere.

Mas poco Muerte puede, pues no puede

entrar su miedo en pecho donde Amor.

Que Muerte rige a Vida; Amor a Muerte

Soirée (Juan L. Ortiz)

Le monde est une pensée
réalisée de la lumière.

Une pensée heureuse.

De bonheur, le monde

a germé. Emplie d'elle-même,

c'est de l'extase, de la félicité,

qu'est née cette soirée, infinie, infinie,

avec arbres et oiseaux

de l'enfance – de quelle enfance ?

De quel rêve d'enfance ?

J'y croyais, moi (Macedonio Fernández)

L'Amour ne suffit pas toujours, je ne peux donc pas
casser le rameau avec lequel la Mort joue.

Mais la Mort a peu de pouvoir

si la peur qu'elle inspire meurt au coeur de l'Amour.

Mais la mort a peu de pouvoir, la peur qu'elle inspire ne
peut donc pas infiltrer un cœur empli d'amour.

Si la Mort régit la Vie; l'Amour régit la Mort.

De los Álamos (Juan José Saer)

De los Álamos
Mas que un ramaje
Y en la punta
Que centellan
Lluvias heladas
en un sol exangue
En la media tarde
Guiñando lento
Somnolencia
En vaivén
Ahora
Todo él
Exterior
Extrañeza
Después

No queda
Traslucido
Hojas amarillentas
Mayo
A la ventana
A la luz :
maravillada
De fuera a adentro
De adentro a afuera
ahora real
De un todo
sin en si
Por fin
casi de golpe
plenitud

Des peupliers (Juan José Saer)

Des peupliers
Pas plus qu'une branche
Et à la pointe
Qui scintillent
pluies verglaçantes
sous un soleil exsangue
En plein après-midi
Clignant suavement
Somnolence
en balancements
Maintenant
Lui en sa totalité
Extérieur
Étrangeté
Après

Il ne reste
Translucide
Des Feuilles jaunâtres
Mois de Mai
À la fenêtre
À la lumière:
plaisante
de l'extérieur vers l'intérieur
de l'intérieur vers l'extérieur
maintenant c'est réel
D'un tout
en lui-même
Enfin
quasi d'un seul coup
la plénitude



*Soprano : Maya Villanueva
Violoncelle : Patrick Langot
Piano : Romain David*

8. 9. «Le raboteur de nuages» (Gabriel Sivak - Gilles de Obaldia)
pour chœur mixte, Harpe et Ondes Martenot.
Commande de Chœur en scène

- Introduction
- Qui froisse les fleurs?

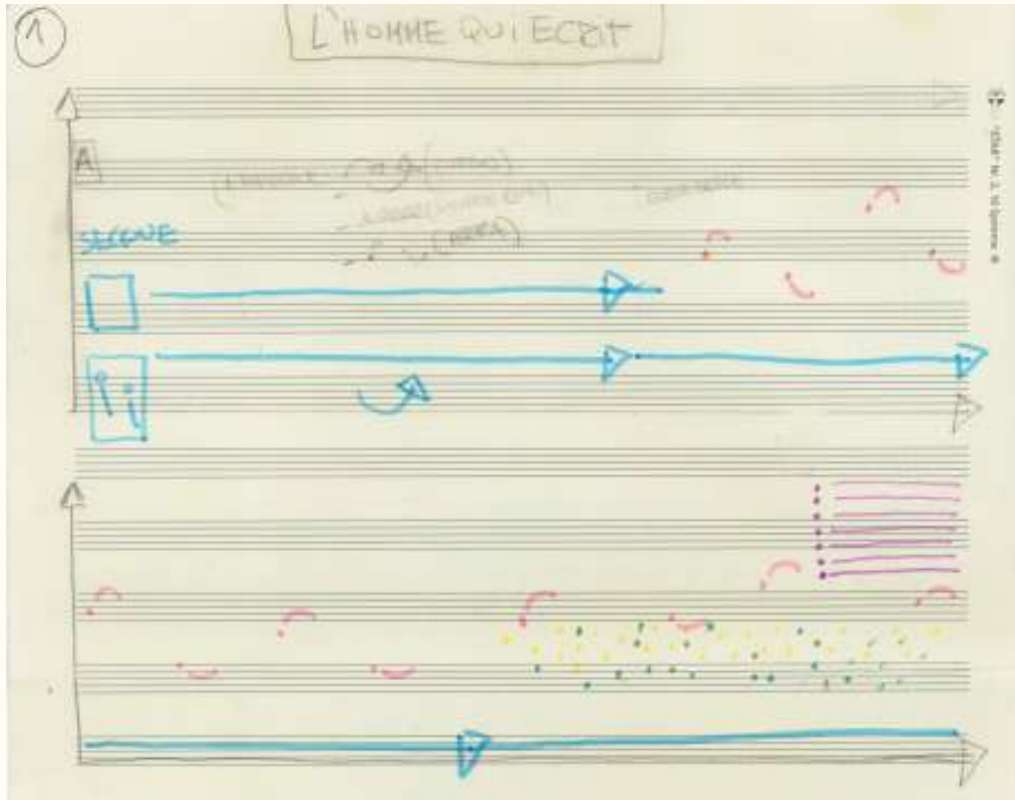
Chœur en scène sous la direction d'Emmanuèle Dubost
Nadia Ratsimandresy : Ondes Martenot / Florence Bourdon : Harpe
Enregistré par Mauricio Angarita à Anis Gras en Mai 2018. Mixé par Sarah Hermann.

Qui froisse les fleurs ? (Gilles de Obaldia)

Qui froisse les fleurs au dessus de leurs tiges ?
Qui pose les oiseaux dans l'arbre pour les faire chanter à tue tête ?
Qui donne à l'enfant le rire et les larmes en un même accord ?
Qui met dans les mains de l'homme des instruments de paix
plutôt que des armes ?
Et qui d'autre que vous même peut aller au fond de l'être
libérer le captif pour toucher l'humain en son essence ?
Et ainsi tracer une voie fertile et nourrissante
Et ainsi renommer la source, l'amour et le pain
Et ainsi entrer dans la bénédiction du chemin
Et ainsi créer une paix durable à partager
avec les proches et les lointains ?



Gilles de Obaldia



10. 11. Deux pièces pour chanteur de Slam et Orchestre

(Gabriel Sivak - Ganji)
Commande de l'Orchestre
de Picardie.



L'homme-qui-écrit (Ganji)

L'homme-qui-écrit a besoin de si peu
Une feuille, un stylo, pour réaliser ses vœux
Atteindre ses rêves sans jamais fermer les yeux
Il est joyeux, aigri, il est jeune il est vieux
Il est humain, comment ne pas l'être ?
Le cœur bercé par les lettres, tant de mots sur une palette
Alors il peint des toiles verbales qu'il s'accroche dans la tête
Ses tableaux sont des planètes, des miroirs qui reflètent
L'humeur du jour, le monde de celui qui s'attarde
A chercher le courant, à voir ce qu'il regarde
Une fois parti l'homme-qui-écrit ne sera jamais autre
Qu'une âme qui prend des notes, qui nomme et qui rapporte
Un sculpteur du langage, qui taille dans toute matière
Qui s'exerce avec l'âge, dans l'art et la manière
Afin de ciseler des pages, dont il pourra être fier
Erigeant sur son passage, nombre de statues de vers
Un penseur de Rodin, en constante ébullition
Le menton sur le poing, en proie à ses émotions
L'homme-qui-écrit le fait toujours, même sans aucun crayon
A minuit, en plein jour, ou le soir du réveillon
Le monde est à sa portée, oui le monde est sa portée
Fait de silences, de bémols, il s'envole pour jouer
Ses partitions les plus folles, lui seul en a les clés
Entre le « si » et le « sol », il est « là », il est prêt
Sa voix comme instrument, car l'homme-qui-écrit chante aussi
Fait du slam pour les grands, cherche l'oreille des petits
Cherche un rap élégant qui assouvisse son appétit
Cherche sans cesse, si seulement on lui avait dit
Qu'aucune formule n'est parfaite, même si elle est secrète
Cet homme n'est pas au courant, donc il se prend la tête
Jongle avec les verbes, crachant des poèmes en gerbe
Artificier en herbe qui à chaque strophe allume une mèche
Qui à chaque prose fait un cliché comme un photographe à la dèche
Pour compiler, l'homme-qui-écrit avec ses lignes part à la pêche
Dresse un portrait bien coloré d'oeuvres d'art qui peuvent se perdre
De hâves de paix, d'heures de taf que rien ne paie
Chaque paragraphe est un film, histoires d'amour, de crimes
Des doublures dans les rimes, noir et blanc pour les scènes intimes
Et pour le suspense, IL-Y-A-MÊ-ME -UN-RA-LEN-TI
L'homme-qui-écrit danse au rythme de sa plume
Son esprit virevolte, dédie ses ballets à la Lune
Feu follet sur papier qui pourrait hanter des enclumes

Auteur de chorégraphies qui
le possèdent, le consomment
Il travaille chaque pas,
se relève à chaque chute
Se met dans d'autres états,
pour fuir ces démons qui hurlent
Envoie valser ces voix
d'outre-tombe qui l'injurent
Puis repart sur la piste
jusqu'au lever du jour
L'homme-qui-écrit à besoin de si peu
Une feuille, un stylo,
pour réaliser ses vœux
Atteindre ses rêves
sans jamais fermer les yeux
L'homme-qui-écrit à besoin de si peu...

10. 11. Deux pièces pour chanteur de Slam et Orchestre

(Gabriel Sivak - Ganji)

*Commande de l'Orchestre de
Picardie.*

- L'homme qui écrit

- ou est ma muse?

Direction : Arie Van Beek

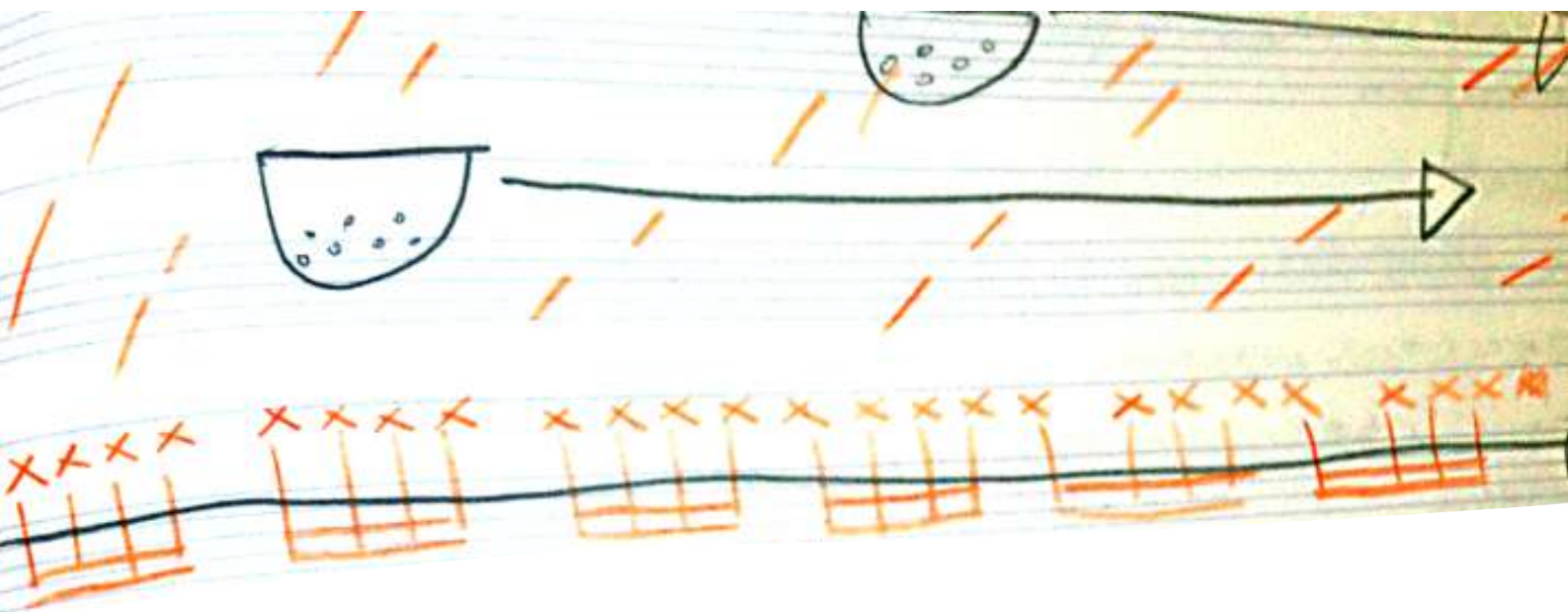
Chant : Ganji

*Enregistré à l'auditorium
du centre culturel d'Abbeville
en Novembre 2016*

Où est ma muse ? (Ganji)

Après six mois d'absence, je sentais qu'elle me manquait
Partie dans ses errances, je pensais qu'elle se planquait
Aucun brouillon ni pense-bête, aurai-je été supplanté ?
Aurait-elle investi un autre, en me laissant sans clé ?
Qu'ai-je fait pour te troubler, voire te faire fuir ?
Soudain je me mets à douter, ne pas t'avoir me laisse vide
Vide impossible à combler, car avec toi j'ai l'air libre
Ô ma muse reviens-moi, car avec toi mes vers vivent
Tu es cette corde à mon art qui fait que mon verbe vibre
J'exhibe en ton honneur mon coeur, mon amour à vif
Je pourrais mettre à sac la ville, pour toi flamme de ma vie
Perdu dans la nuit, guide mes pas, aide-moi à gravir
Les marches, les balades, tu pars je suis malade
L'ami Noé sans son arche ?! Les animaux n'en mènent pas large
J'ai perdu le goût des mots, la couleur des images
J'ai si peur quand tu pars de ne jamais revoir ton visage
Où es-tu ? Où es-tu ? Je te cherche partout...
Que fais-tu ? Que fais-tu ? Dis-moi à quoi tu joues...
Ô ma muse !! Je vais devenir fou...
Sans toi le monde extérieur est bien plus froid
Plus perdu qu'un gosse à la DDASS, qu'une cagole à la fac
J'me sens plus à ma place, reviens j'ai le ventre en vrac
Tu es dans chacun de mes actes, me laisse croire que je te traque
Ton absence au sol me plaque, j'veux pas faire de boxe sans tact
Transi sans transition, tu es parmi mes ambitions
Me voilà tel un zombie soûl, plein de maux sans définition
A bord d'une embarcation, sans aucune destination
Rien n'm'amuse, rien ma muse, tu es absente de ma diction
Je fais bien plus que me languir, et toi tu glisses comme une anguille
J'aimerais tant te brandir, mais dans la meule aucune aiguille
Aucune trace d'espoir, pas même une brindille
Ai-je pêché par paresse, est-ce la punition que tu m'infliges ?
Ma muse devenue déesse, vers elle mes prières se dirigent
J'ai trop ignoré tes appels, et à présent tu me négliges
Inspiré par ma muse, les images filent les idées fusent
Ne fusse que pour un instant, j'veux plus que notre amour se fige
Car le manque m'use, pire il laisse mon âme confuse

Recluse, proche du néant,
eh oui ! c'est toi qui la dirige
Tu vois pour t'invoquer,
j'en suis à mon troisième couplet
Des jours à te louer,
ma foi est pure, non coupée
Chaque rime est une rose
que je t'envoie par bouquets
Chaque lettre est une larme
qui a du mal à couler
A force de t'appeler,
je peux presque te sentir
Au cas où tu rentrerais,
j'ai arrêté de sortir
Vois ce poème comme un regret,
comme le plus long des soupirs
Ma muse fais comme il te plaît,
même sans toi j'ai besoin d'écrire
Alors pars et reviens,
quand le coeur t'en dira
J'en ai marre c'était bien,
à nouveau ça le sera
En attendant je me perds,
à te chercher sur ma voie
Et j'avance...
tout en gardant une place pour toi



12. Bonus track : «Murmures»

Voix : Héloïse Sivak / Percussion : Nathan Bedel

Enregistré au studio d'enregistrement du C.R.R. de Paris en Mai 2010





3. **«Voyelles»** (Gabriel Sivak - A. Rimbaud) pour 10 voix de femmes et piano

4. **«The loveless land»** (Gabriel Sivak - Oscar Wilde) pour soprano, ténor et piano



Gabriel Sivak est un Compositeur Franco-Argentin né en 1979 et résidant à Paris. Il a suivi des études de composition et musicologie à la Sorbonne et au Pôle supérieur Paris-Boulogne où il obtient en 2014 un DNSMP avec les félicitations à l'unanimité du jury dans la classe d'Édith Canat de Chizy. Il a étudié également avec Éric Tanguy et Philippe Leroux ainsi que la direction d'orchestre avec Adrien McDonnell.

Ses pièces ont été interprétées par les Solistes de l'Orchestre National de France, le Chœur Maîtrise de Radio France, L'Orchestre de Picardie, Les Percussions de Strasbourg, l'Orchestre de la musique de l'air, Le Jeune chœur de Paris, le quatuor Voce, Ensemble Ars Nova, Ensemble Court-Circuit, Ensemble 2e2m, Ensemble Tm+, Ensemble Cairn, Ensemble Itinéraire, Patrick Gallois, Ophélie Gaillard, Vanessa Wagner, Jean François Heisser, Nestor Marconi, Pascal Contet, Lucienne Renaudin Vary... dans des importantes salles et festivals en France et à l'étranger.

Il a reçu plusieurs prix et distinctions pour sa musique : Prix d'encouragement aux jeunes compositeurs de l'Institut de France / Académie des Beaux Arts, Fondation d'entreprise-Banque Populaire, Three centuries of Classical romance du Conservatoire Rimsky-Korsakov (Saint-Petersbourg), Académie de sciences arts et lettres d'Arras, Prix Juan Carlos Paz (Argentine), Concours International de Turin (Italie), Fondo Nacional de las Artes (Argentine), Concours international Innova Musica (Espagne), Prix Tribune nationale de compositeurs (Argentine), Prix de la ville d'Antibes (France). En 2015 il a été nommé pour le Grand Prix des Lycéens pour son album 'Ciudades Limítrofes'.

En 2006, il fonde l'ensemble Contramarca, qui se consacre à l'interprétation de sa musique. Ils se sont produits en Argentine, en France, en Suisse et en Andorre (Teatro Cervantes de Buenos Aires, Musée d'Art et d'histoire de judaïsme de Paris, Festival Musica para vivir d'Andorre, Espace 1789, l'Alliance Française de Buenos Aires...).

Radio France (Émission 'Alla Breve'), la Maîtrise de Radio France, l'Orchestre de Picardie, l'Ensemble Ars Nova, Les Percussions de Strasbourg, Quatuor Voce, Trio Kdm, la Scala de Paris, Patrick Langot, Chœur en scène, Jacques Bernaert, l'Institut Français d'Art Choral ont fait appel à lui pour des commandes.

Ses pièces sont éditées chez Billaudot (collection de Gauthier Capuçon), Ricordi, Klarthe, Artchipel et Golden River Music .



Discographie :

Tango Nuevo (Actual Records, 2003, Barcelone)

Puente al sur (Dobimar Maritima , 2005, Buenos Aires)

Un eco de palabras (Mogno Music, 2009, Belgique)

Ciudades Limítrofes (Radio France / Plombage records, 2013, Suisse)

Musique pour réveiller un éléphant (M'com, 2015, France)

La patience est son 6^{ème} album.



1. BERCEAU DE NUIT

1'00

Voix de bébé : Héroïse Sivak / Enregistré au studio d'enregistrement du C.R.R. de Paris en mai 2010

2. LA PATIENCE - *Commande de l'institut français d'art chorale*

6'06

Chœur d'enfants de bourg La reine et quatuor a vents du C.R.R. de Paris / Direction : Emmanuèle Dubost et Aude Glatard
Enregistré aux studios Malambo par Laurent Compignie et Douglas Marcolino en mai 2016. Mixé par Lucie Bourely

3. VOYELLES - *Commande de la Maîtrise de Radio France*

10'08

Anciennes chanteuses de la Maîtrise de Radio France / Piano : Agnès Bonjean / Direction: Emmanuèle Dubost
Enregistré au Palais de la femme de Paris par Lucie Bourely en avril 2018

4. THE LOVELESS LAND

6'16

Soprano : Maya Villanueva / Ténor : Pierre Antoine Chaumien / Piano : François Henry
Enregistré à l'église du temple Saint Marcel par Alice Le Moigne en juin 2017

TRES INSTANTES ONÍRICOS *Commande de Patrick Langot, Maya Villanueva et Romain David.*

Soprano : Maya Villanueva / Violoncelle : Patrick Langot / Piano : Romain David
Enregistré à l'église du temple Saint Marcel par Nikolaos Samaltanos en mai 2016

5. I. TARDE

3'22

6. II. DE LOS ÀLAMOS

4'32

7. III. CREÍA YO

3'18

LE RABOTEUR DE NUAGES *Commande de Chœur en scène*

Chœur en scène sous la direction d'Emmanuèle Dubost / Nadia Ratsimandresy : Ondes Martenot / Florence Bourdon : Harpe
Enregistré en live par Mauricio Angarita à Anis Gras en mai 2018. Mixé par Sarah Hermann

8. I. INTRODUCTION

1'44

9. XII. QUI FROISSE LES FLEURS

2'46

DEUX PIÈCES POUR CHANTEUR DE SLAM ET ORCHESTRE

Commande de l'Orchestre de Picardie

Textes : Ganji / Direction : Arie Van Beek / Ganji : Chant

Enregistré en live à l'auditorium du centre culturel d'Abbeville en novembre 2016

10. I. L'HOMME QUI ÉCRIT

7'02

11. II. OÙ EST MA MUSE ?

5'13